

GREC ANCIEN

Épreuve à option : oral

Jean Yvonneau – David-Artur Daix

Trois candidats ont passé l'oral de grec cette année, soit un de plus qu'en 2016. Leur niveau très disparate s'est reflété dans la notation : un 16, un 12 et un 6/20.

Le plus faible s'est révélé incapable de construire la plupart des phrases de son extrait de Plutarque (*Fortune d'Alexandre*) et a tenté, non sans mérite, de prendre appui sur un mot par ci, un mot par là, pour dégager malgré tout un sens.

Un texte de Polybe qui éclaire les fondements religieux du pacte civil à Rome, par opposition aux Grecs qui ont tendance à ne respecter aucun contrat, a mieux inspiré la candidate chargée de le présenter, bien que la syntaxe l'ait désarçonnée à plusieurs reprises. Le temps lui a probablement manqué pour affermir sa compréhension du texte et développer les axes de commentaire intéressants qu'elle avait esquissés.

Le meilleur résultat a été atteint sur un passage d'Eschine (*Contre Timarque*) qui, dans l'ensemble, a été correctement traduit, mais la relative indigence du commentaire ne nous a pas permis de monter la note vers les sommets — à notre grand regret.

Chaque candidat a préféré, de façon très rationnelle, procéder à la reprise de la traduction avant de livrer son commentaire et cela a permis au moins de ne pas reproduire dans ce dernier les faux-sens ou les contresens précédemment commis. Mais l'exercice de la reprise est exigeant : le jury attend du candidat beaucoup de réactivité et de souplesse d'esprit, dès lors qu'il faut par exemple reconstruire toute une phrase sur frais nouveaux.

Bien sûr, on recommande de ne jamais négliger l'apprentissage du vocabulaire (en gros, les mots indexés du manuel Lebeau-Métayer) aussi bien que de la morphologie, mais il semble cette année que la construction des phrases soit à l'origine des difficultés les plus importantes que les candidats aient rencontrées, alors même qu'aucun des textes proposés ne relevait d'une prose périodique complexe.

À cela, on ne connaît qu'un remède, et souverain : le « petit grec », naturellement, par lequel on cultive sa capacité d'adaptation à des styles variés et sans l'éloge duquel on ne saurait conclure un rapport d'oral.